

Foyer et transmission

Les 4^e année, FP1, première année de formation professionnelle, sont les organisateurs du quotidien, les maîtres du Foyer.

Ils gèrent la bibliothèque et chaque normalien est appelé, selon un emploi du temps précis, à venir les y aider pour couvrir les livres, enregistrer les prêts, classifier, accueillir... De cette façon, nous avons accès facilement à un fonds documentaire et littéraire important et en bon état.

Un ciné-club existe et une projection suivie d'un débat se déroule, une à deux fois par mois, dans la salle de physique, transformée pour l'occasion en salle de cinéma. Un système de tickets d'entrée avec abonnement est mis en place. J'y ai savouré « La flèche brisée », qui contribuera à mon appétence pour les peuples indiens d'Amérique du nord.

Un journal de l'établissement est édité et distribué régulièrement. Tous les élèves sont incités à y collaborer. Les rubriques sont celles d'un journal d'information normal mais, y compris jeux et mots croisés, elles sont volontiers liées à la vie de l'EN. Des articles de fond ou d'information plus générale, des points de vue suscitant des discussions, y sont ponctuellement publiés.

Un labo photos fonctionne dans une cave du sous-sol, avec formation.

Des soirées musicales ont lieu dans le réfectoire, avec des artistes renommés ou locaux. Je n'ai pas oublié le concert de Memphis Slim. Ni ce guitariste folk de Poitiers venu un soir nous chanter Bob Dylan. Ni la Marchandelle d'Augé stimulant nos racines poitevines.

Les FP1 sont en charge du bal annuel, qui est une vraie institution à Parthenay. Il n'y a pas si longtemps, il était animé par l'orchestre de l'EN, mais maintenant c'est un orchestre extérieur qui fait danser. Tout le gratin est là. Heureusement, les normaliennes de Niort aussi. Un monde fou se presse dans cette vieille salle des fêtes, située dans le prolongement des halles actuelles, à l'arrière, à la place du petit parking. Tous les élèves sont réquisitionnés pour agencer, servir, nettoyer... Au bar, on écoule le fameux cocktail pédago, dont

personne n'est plus en mesure de fournir la recette, hélas. Goût gnôle, lait et noix de coco. À part ça...

La salle du foyer est vaste. Un bar y est ouvert, avec vente de boissons et friandises. On y organise des soirées télé et des concours de toutes sortes : belote, trut, échecs, dames... Le trut est un jeu typiquement gâtinais basé sur la connivence et le bluff, où les 8, 7 et as sont dans cet ordre les cartes majeures. Mais s'y tiennent aussi des rencontres avec des représentants syndicaux ou des conférenciers dans toutes sortes de secteurs, parfois pédagogiques. Ces rencontres-échanges-témoignages sont comme des compléments alimentaires. On pense généralement qu'ils sont accessoires mais, choisis avec soin, ils peuvent être essentiels. Et quand il s'agit de nourriture intellectuelle...

Bref, à l'EN, ça bouillonne sans arrêt d'initiatives et d'activités variées qui font qu'on s'y sent bien entouré. En tout cas, c'est là que je découvre des gens au service des autres d'une même tranche d'âge, avec pour seul but de les aider à grandir, à réfléchir, à se former socialement, syndicalement, politiquement. Ce sera pour moi un exemple de ce qu'une communauté peut construire de meilleur. Je garderai ce passage de témoin, au sens de transmission des connaissances et des responsabilités, comme clé de construction d'une société plus solidaire. Je militerai toute ma vie contre le cumul d'un même mandat électif ou associatif dans le temps. Sans doute la mémoire du foyer de l'EN n'est-elle pas étrangère à cela...

*Extrait du bouquin de Didier Coupeau
« Je suis né à 15 ans » (réédition octobre 2021)*